

QUELQUES REMARQUES SUR LE « NETTOYAGE DES PATTES
MÂCHOIRES » ET LES GLANDES SALIVAIRES, CHEZ LES
PSEUDOSCORPIONS (ARACHNIDES).

Par Max VACHON.

Les Pseudoscorpions possèdent une paire de longues pattes-mâchoires munies de pinces et, tout à l'avant du corps, une paire de petites chélicères dont les deux articles, eux-aussi, forment une pince. Or très souvent — et cela est bien connu depuis longtemps — le Pseudoscorpion replie une de ses pattes-mâchoires, et, délicatement, écarte les doigts de la pince pour les glisser entre les deux branches de la chélière située du côté opposé ; le doigt de la patte-mâchoire est alors poussé jusqu'à sa base et l'autre doigt est ramené, frottant toujours, de sa base au sommet, contre la chélicère. Cet ensemble de mouvements est répété un certain nombre de fois pour les deux pattes-mâchoires, utilisées à tour de rôle ainsi que les deux chélicères. Parfois, comme le signale E. L. BOUVIER, les doigts des pinces glissent entre les chélicères et non entre leurs branches.

Tous les observateurs qui ont décrit ces mouvements sont d'accord pour affirmer que les chélicères nettoient les pinces des pattes-mâchoires. Les chélicères, en effet, ont une morphologie complexe et sont ornées de très nombreux accessoires : galéa pour le filage de la soie, flagelles pour l'éjection des masses de rebut triées lors des repas, expansions chitineuses en forme de velum ou de denticules aidant à la perforation des téguments de la proie... etc ; le bord interne des doigts (toujours celui du doigt mobile, souvent aussi celui du doigt fixe) possède une frange de soies aplaties et contiguës, les serrulae, véritables petits balais : ce sont là, dit-on, les instruments nettoyant les pattes-mâchoires.

Les heures nombreuses que nous avons passées à regarder vivre des Pseudoscorpions d'espèces diverses, nous font admettre le contraire : les doigts des pattes-mâchoires nettoient les chélicères et comme chez les Insectes (si l'on compare chélicères et antennes) c'est la patte qui nettoie l'antenne.

L'état de malpropreté des doigts des pinces ne déclenche pas nécessairement les mouvements de nettoyage. Très souvent, nous avons trouvé des Pseudoscorpions dont les pinces étaient maculées sans que, pour cela, l'animal manifestât le « désir » de les rendre



Vachon, Max. 1948. "Quelques remarques sur le «nettoyage des pattes mâchoires» et les glandes salivaires, chez les Pseudoscorpions (Arachnides)."
*Bulletin du
Muséum national d'histoire naturelle* 20(2), 162–163.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/235567>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/243400>

Holding Institution

Muséum national d'Histoire naturelle

Sponsored by

Muséum national d'Histoire naturelle

Copyright & Reuse

Copyright Status: In copyright. Digitized with the permission of the rights holder.

Rights Holder: Muséum national d'Histoire naturelle

License: <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Rights: <https://biodiversitylibrary.org/permissions>

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.